

(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

(11) N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 713 487

(21) N° d'enregistrement national :

93 14796

(51) Int Cl⁶ : A 61 K 31/70//C 07 H 21/00

(12)

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

(22) Date de dépôt : 09.12.93.

(71) Demandeur(s) : Société Anonyme dite : LABO'LIFE
— FR.

(30) Priorité :

(72) Inventeur(s) : Marichal Bernard et Jenaer Maurice.

(43) Date de la mise à disposition du public de la
demande : 16.06.95 Bulletin 95/24.

(73) Titulaire(s) :

(56) Liste des documents cités dans le rapport de
recherche préliminaire : Se reporter à la fin du
présent fascicule.

(74) Mandataire : Nony & Associés.

(54) Solutions de type homéopathique contenant un acide nucléique utilisables notamment dans la prévention
ou le traitement de maladies infectieuses ou de maladies impliquant le dysfonctionnement d'un gène.

(57) Procédé de préparation d'une solution de type homéopathique destinée à traiter ou à prévenir une maladie infectieuse ou impliquant le dysfonctionnement d'un gène, chez un individu d'une espèce donnée et solutions de type homéopathique ainsi obtenues.

Ledit procédé comprend les étapes consistant à:

i) mettre en solution dans un solvant pharmaceutiquement acceptable, dans une proportion correspondant à environ une nanomole pour 10 ml de solvant, un acide nucléique simple brin de longueur au moins égale à 15 nucléotides, et de séquence sensiblement analogue à celle d'un polynucléotide choisi soit parmi une partie du matériel génétique de l'agent infectieux, le produit de transcription de ladite partie ou le cas échéant le produit de transcription inverse de ladite partie, lorsque ladite maladie à traiter ou à prévenir est du type infectieux, soit parmi une partie du matériel génétique de ladite espèce, comprenant une partie de la séquence nucléotidique liée au dysfonctionnement ou une partie du produit de transcription de ladite séquence liée au dysfonctionnement, lorsque ladite maladie à traiter ou à prévenir implique le dysfonctionnement d'un gène,
ii) dynamiser ladite solution par succussion,
iii) diluer d'un facteur d' 10^1 à 10^3 environ dans un solvant acceptable la solution obtenue à l'étape ii), puis dynamiser par succussion ladite solution diluée, et
iv) répéter l'étape iii) jusqu'à obtention d'une solution di-

luée à au moins 10^{-6} environ et dynamisée.

Ce procédé permet l'obtention de solutions de type homéopathique utilisables dans la préparation de compositions destinées à prévenir ou à traiter diverses maladies.

FR 2 713 487 - A1



L'invention a pour objet un procédé de préparation de solutions de type homéopathique par utilisation d'acides nucléiques spécifiques, les médicaments obtenus à partir desdites solutions ainsi que l'utilisation desdites solutions dans la préparation de compositions destinées à prévenir ou à traiter diverses maladies.

Le traitement de maladies par l'administration à doses pondérales de composés choisis pour leurs effets opposés à la cause ou aux symptômes de la maladie traitée, s'est avérée présenter différents inconvénients. L'efficacité s'est révélée relativement limitée dans le traitement d'un certain nombre de maladies qui, dès lors, sont considérées comme incurables, présentant par exemple des manifestations récurrentes pouvant aller de la simple gêne pour le malade à un réel danger pour sa vie. Ces maladies peuvent être de différents types tels qu'infectieux et notamment viral comme le syndrome d'immunodéficience acquise (SIDA) ou l'herpès, de type héréditaire comme notamment la mucoviscidose ou la myopathie de Duchêne ou bien encore de type cancéreux. En outre, dans de très nombreux autres cas, si le traitement se révèle efficace sur la maladie proprement dite, son administration est si astreignante ou ledit traitement présente de tels effets secondaires que le bien-être du malade s'en trouve considérablement affecté.

De plus, il est également souhaitable de pouvoir prévenir ou retarder l'apparition d'un certain nombre de maladies. De même que dans le domaine curatif, les techniques usuelles dans le domaine préventif se sont avérées dans un certain nombre de cas peu satisfaisantes.

Divers procédés ont été envisagés en vue d'éviter notamment les effets secondaires présentés par ces traitements.

Parmi ceux-ci, on peut citer la haute dilution de composés actifs, telles que pratiquées dans les préparations homéopathiques. Ainsi, la Directive 92/73 du Conseil des Communautés Européennes (Article 7, al. 1) garantit l'inocuité des médicaments ne contenant "ni plus d'une partie par 10000 de la teinture mère, ni plus d'un centième de la plus petite dose utilisée éventuellement en allopathie pour les principes actifs dont la présence dans un médicament allopathique entraîne l'obligation de présenter une prescription médicale".

On a maintenant constaté de façon surprenante et inattendue qu'en utilisant une solution hautement diluée et dynamisée d'un acide nucléique spécifique, on pouvait obtenir un médicament efficace ne présentant pas les inconvénients décrits précédemment.

La présente invention a pour objet un procédé de préparation d'une solution de type homéopathique destinée à traiter ou à prévenir une maladie infectieuse ou impliquant le dysfonctionnement d'un gène, chez un individu d'une espèce donnée, caractérisé par le fait que ledit procédé comprend les étapes consistant à :

i) mettre en solution dans un solvant pharmaceutiquement acceptable, dans une proportion correspondant à environ une nanomole pour 10 ml de solvant, un acide nucléique simple brin de longueur au moins égale à 15 nucléotides, et de séquence sensiblement analogue à celle d'un polynucléotide choisi soit parmi une partie du matériel génomique de

l'agent infectieux, le produit de transcription de ladite partie ou le cas échéant le produit de transcription inverse de ladite partie, lorsque ladite maladie à traiter ou à prévenir est du type infectieux, soit parmi une partie du matériel génétique de ladite espèce, comprenant une partie de la séquence nucléotidique liée audit dysfonctionnement ou une partie du produit de transcription de ladite séquence liée au dysfonctionnement, lorsque ladite maladie à traiter ou à prévenir implique le dysfonctionnement d'un gène,

- 10 ii) dynamiser ladite solution par succussion,
- iii) diluer d'un facteur pouvant varier de 10^{-1} à 10^{-3} environ dans un solvant acceptable la solution obtenue à l'étape ii), puis dynamiser par succussion ladite solution diluée, et
- iv) répéter l'étape iii) jusqu'à obtention d'une solution diluée à au moins 10^{-16} environ et dynamisée.

Par l'expression "de type homéopathique" utilisée selon l'invention, on désigne une solution fortement diluée obtenue par la mise en œuvre de manipulations classiques en homéopathie, ces techniques étant notamment décrites dans la pharmacopée française.

Ainsi, les techniques pour réaliser les dilutions nécessaires à l'obtention de la solution selon l'invention correspondent aux techniques usuelles de fabrication de préparations homéopathiques. Les dilutions effectuées peuvent être notamment de type hahnémanien, le flacon étant changé à chaque étape de dilution ou bien encore de type korsakovien, le même flacon étant utilisé dans toutes les étapes de dilution du procédé de préparation.

De même, la succussion est l'agitation appliquée lors des dilutions afin d'obtenir non seulement des solutions homogènes mais surtout de mettre en contact le solvant avec le principe actif de départ et, ainsi, obtenir une solution dynamisée.

Par l'expression "individu d'une espèce donnée", on entend un individu appartenant au règne végétal ou animal et en particulier un être humain.

Le produit mis en solution dans le procédé selon l'invention est un acide nucléique spécifique, en particulier un acide nucléique simple brin. Cet acide nucléique simple brin est dit spécifique dans la mesure où sa séquence est sensiblement analogue à celle d'un polynucléotide choisi. Par le terme "anologue", on entend la même succession de bases puriques et pyrimidiques que dans le polynucléotide choisi. De préférence, lorsque le polynucléotide est de l'acide désoxyribonucléique (ADN), l'acide nucléique utilisé est de l'acide ribonucléique (ARN) et réciproquement.

Outre la succession de bases proprement dites, les acides nucléiques présentent à l'une de leurs extrémités une fonction hydroxy en position 3' du dernier nucléotide présent à cette extrémité et une fonction phosphate en position 5' du dernier nucléotide de l'autre extrémité. Ces extrémités sont ainsi classiquement désignées sous les termes "extrémité 3'" et "extrémité 5'". Ceci confère donc une orientation à la molécule d'acide nucléique. Par le terme "anologue", on entend également la conservation de cette orientation.

Dans l'étape iv), on peut répéter l'étape iii) autant de fois que désiré pour obtenir

des solutions dynamisées dites de type homéopathique.

5 On répète toutefois de préférence l'étape iii) dans l'étape iv) de sorte que la dilution de la solution soit au moins de 10^{-16} .

Selon un mode de réalisation particulier du procédé selon l'invention, dans l'étape iv), l'étape iii) est répétée jusqu'à obtention d'une solution diluée à 10^{-36} environ et dynamisée.

10 Le solvant utilisé aux étapes i), iii) et iv) peut être identique ou différent dans les différentes étapes.

15 Parmi les solvants pharmaceutiquement acceptables utilisables dans le procédé selon l'invention, on peut citer notamment l'eau, l'alcool et les mélanges eau-alcool. Cependant, on utilise de préférence de l'eau purifiée ou un mélange eau purifiée-éthanol comprenant au moins 80 % d'eau en volume. Parmi les eaux purifiées, on peut utiliser en particulier de l'eau distillée et de l'eau désionisée.

La présente invention a en outre pour objet les solutions de type homéopathique obtenues selon le procédé tel que défini précédemment.

20 La présente invention a également pour objet les médicaments obtenus à partir des solutions de type homéopathique telles que définies précédemment. Ces médicaments peuvent être administrés par différentes voies et notamment par voie orale, y compris sublinguale, ainsi que par voie topique.

25 Selon un mode de réalisation du médicament selon l'invention, celui-ci se présente sous la forme d'une solution constituée essentiellement par la solution de type homéopathique telle que définie précédemment.

30 Selon un autre mode de réalisation du médicament selon l'invention, celui-ci se présente sous la forme d'une composition obtenue par imprégnation d'un support solide, pharmaceutiquement acceptable, avec une solution de type homéopathique telle que définie précédemment. On utilise comme support par exemple le lactose, le saccharose ou leurs mélanges.

35 Selon un autre mode de réalisation du médicament selon l'invention, celui-ci se présente sous forme d'une composition à application topique obtenue par mélange d'un véhicule pharmaceutiquement acceptable avec une solution de type homéopathique telle que définie précédemment. Parmi ces véhicules, on peut citer notamment l'eau, l'alcool, les huiles, les graisses et leurs mélanges.

40 35 Ladite composition peut ainsi se présenter notamment sous forme de lotion, de lait, de crème ou de pommade.

45 La posologie selon laquelle le médicament est administré dépend bien entendu du type de composition utilisé. Par voie sublinguale, elle est par exemple d'une gélule par jour jusqu'à disparition des symptômes, ladite gélule contenant $0,4 \text{ cm}^3$ d'une poudre obtenue à partir d'1 ml de solution de type homéopathique telle que définie précédemment et de 100 g de lactose, et devant être ouverte sous la langue.

La posologie peut en outre varier au cours du traitement comme par exemple dans le

cas de traitement d'un cancer, où l'on distingue une phase dite "d'attaque", durant 8 à 12 mois, 5 au cours de laquelle la posologie est de l'ordre d'une gélule par jour ou tous les deux jours, d'une phase dite "d'entretien", durant environ 5 ans, au cours de laquelle la posologie est de l'ordre d'une gélule tous les cinq jours.

La présente invention a également pour objet l'utilisation d'une solution diluée telle qu'obtenue selon l'un quelconque des modes de réalisation du procédé de préparation décrit 10 précédemment dans la préparation de compositions de type homéopathique destinées à traiter ou à prévenir une maladie infectieuse ou impliquant le dysfonctionnement d'un gène chez un individu d'une espèce donnée.

Par maladie infectieuse, on entend toute maladie véhiculée par un agent infectieux de type eucaryote, comme notamment un champignon ou un parasite, ou procaryote, comme 15 notamment des bactéries ou des virus.

On utilise de préférence, dans la préparation d'une composition de type homéopathique destinée à traiter une maladie infectieuse, une solution diluée telle qu'obtenue par le procédé décrit précédemment dans lequel ledit acide nucléique a une séquence sensiblement analogue à une partie du matériel génomique de l'agent infectieux ou à son 20 produit de transcription inverse.

La partie du matériel génomique de l'agent infectieux ou son produit de transcription inverse est choisie de préférence parmi celles intervenant dans la capacité de l'agent infectieux à infecter son hôte, celles intervenant dans la croissance de l'agent infectieux ou bien encore dans sa multiplication.

Selon le type d'agent infectieux, le matériel génomique peut être sous forme d'ADN double brin, par exemple lorsque l'agent infectieux est une bactérie ou un virus de classe I, ou sous forme d'ADN simple brin par exemple lorsque l'agent infectieux est un virus de classe II, ou sous forme d'ARN double brin par exemple lorsque l'agent infectieux est un virus de classe III, ou encore sous forme d'ARN simple brin lorsque l'agent infectieux est un virus de classe 30 IV, V ou VI. Une attention toute particulière doit être portée aux virus de classe VI, dits rétrovirus, dont le matériel génomique sous forme d'ARN simple brin est de même polarité que l'ARN messager, et dont la multiplication implique une étape de transcription inverse, c'est-à-dire de synthèse d'ADN selon une matrice ARN.

Lorsque le matériel génomique de l'agent infectieux est de l'ADN, l'acide nucléique 35 utilisé est de type ARN et réciproquement.

Lorsque le matériel génomique est bicaténaire, l'acide nucléique est de même orientation que celle du brin matrice de l'information.

On utilise dans la préparation d'une composition de type homéopathique destinée à prévenir une maladie infectieuse, une solution diluée telle qu'obtenue selon le procédé décrit 40 précédemment, dans lequel ledit acide nucléique a de préférence une séquence sensiblement analogue au produit de transcription d'une partie du matériel génomique de l'agent infectieux. L'acide nucléique utilisé est de préférence de type ADN, ceci notamment dans le cas où

l'agent infectieux est un eucaryote ou un virus de classe I, II ou VI.

5 **Le terme de maladie impliquant le dysfonctionnement d'un gène désigne bien entendu toute maladie présentant cette caractéristique. Ceci regroupe notamment des maladies dites de type héréditaire impliquant la présence d'une modification d'une partie du matériel génétique, des maladies de type cancéreux, qu'elles soient dues à la présence d'un oncogène, à l'activation d'un oncogène ou à l'inactivation d'un antioncogène ou bien encore des maladies**

10 de type auto-immun.

Dans certains cas, ces dernières peuvent faire suite à une infection et être dès lors considérées à la fois comme des maladies infectieuses et comme des maladies impliquant le dysfonctionnement d'un gène.

15 **On utilise dans la préparation d'une composition de type homéopathique destinée à traiter des maladies impliquant le dysfonctionnement d'un gène, une solution diluée obtenue selon le procédé tel que décrit précédemment dans lequel ledit acide nucléique a une séquence sensiblement analogue à une partie de ladite séquence nucléotidique qui est liée au dysfonctionnement et qui est une séquence présente dans ledit gène ou dans une région de régulation dudit gène.**

20 **En effet, le dysfonctionnement dudit gène peut être dû à une modification du gène proprement dit ou à une modification d'une région de régulation dudit gène ayant pour effet d'activer de façon anormale ledit gène ou bien de l'inhiber.**

Dans ce cas là, ledit acide nucléique utilisé est de préférence de l'ARN.

25 **On utilise dans la préparation d'une composition de type homéopathique destinée à prévenir une maladie impliquant le dysfonctionnement d'un gène, une solution diluée obtenue selon le procédé tel que décrit précédemment dans lequel ledit acide nucléique a une séquence sensiblement analogue à une partie du produit de transcription de ladite séquence qui est liée au dysfonctionnement et qui est une séquence présente dans ledit gène ou dans une région de régulation dudit gène.**

30 **L'acide nucléique utilisé dans ce cas est de préférence du type ADN.**

35 **L'utilisation de ces compositions dans un traitement préventif est tout particulièrement préconisée dans le cas d'individus ayant un comportement dit à risques, c'est-à-dire par exemple évoluant dans un environnement mutagène tel qu'en présence de rayons X ou de composés chimiques mutagènes, ou ayant une prédisposition à développer ce type de maladies.**

Les exemples suivants illustrent l'invention.

5 **EXAMPLE 1 : Procédé de préparation d'une solution de type homéopathique**

On introduit dans un tube 10 ml d'eau distillée puis 7 µg de l'acide nucléique de séquence suivante :

3'GACCCUCCAGCCGCAUACGA5'

10 celle-ci étant sensiblement analogue à la séquence d'une partie du gène du virus herpès simplex de type I.

On dynamise alors la solution obtenue précédemment par succussion. On rappelle que la dynamisation par succussion consiste principalement à agiter la solution, ceci pouvant être réalisé notamment par une centaine de secousses.

15 Puis, on prélève 0,1 ml de la solution obtenue précédemment, que l'on introduit ensuite dans 9,9 ml d'eau distillée et répète ces opérations de dilution et de dynamisation jusqu'à obtention d'une solution diluée à 10^{-36} et dynamisée.

Cette solution est destinée à traiter l'herpès de type I.

20 On prépare, de la même façon, une solution contenant une séquence analogue, mais constituée d'ADN (remplacement de U par T). On obtient une solution qui est utilisable dans la prévention de l'herpès de type I.

EXAMPLE 2 : Solution de type homéopathique destinée à traiter l'hépatite de type B.

25

Selon le même mode de préparation que décrit précédemment, on prépare une solution à partir de 7,35 µg de l'acide nucléique de séquence suivante :

3'AGACCACCAAAUGCCCCUAUC5'

30 celle-ci étant sensiblement analogue à la séquence d'une partie de gène du virus de l'hépatite de type B.

EXAMPLE 3 : Solution de type homéopathique destinée à traiter l'hépatite de type A.

35 Selon le même procédé que celui décrit à l'exemple 1, on prépare une solution avec 7 µg de l'acide nucléique de séquence suivante :

3'TCAACAAACAGTTCTACAGA5'

celle-ci étant sensiblement analogue à la séquence d'une partie de gène du virus de l'hépatite de type A.

40

5 **EXAMPLE 4 : Solution de type homéopathique destinée à traiter l'hépatite de type C.**

Selon le même procédé que celui décrit à l'exemple 1, on a préparé une solution de type homéopathique avec 5,6 µg de l'acide nucléique de séquence suivante :

3'GCATGTCATGATGTAT5'

10 celle-ci étant sensiblement analogue à la séquence d'une partie de gène du virus de l'hépatite de type C.

15 **EXAMPLE 5 : Solution de type homéopathique destinée à traiter un cancer impliquant le dysfonctionnement d'un oncogène**

Selon le même procédé que celui décrit à l'exemple 1, on a préparé une solution de type homéopathique destinée à traiter un cancer impliquant le dysfonctionnement d'un oncogène à l'aide de 7 µg de l'acide nucléique de séquence suivante :

20 3'GAGAUUGCCAACCUGCUGAA5'

celle-ci étant sensiblement analogue à une partie de la séquence d'un oncogène.

25 **EXAMPLE 6 : Solution de type homéopathique destinée à traiter un cancer impliquant le dysfonctionnement d'un oncogène**

Selon le même procédé que celui décrit à l'exemple 1, on a préparé une solution de type homéopathique à l'aide de 7 µg de l'acide nucléique de séquence suivante :

3'GCACUGGAACUUACAAACACCS'

30 celle-ci étant sensiblement analogue à une partie de la séquence d'un oncogène.

35 **EXAMPLE 7 : Solution de type homéopathique destinée à traiter un cancer impliquant le dysfonctionnement d'un oncogène**

Selon le même procédé que celui décrit à l'exemple 1, on a préparé une solution de type homéopathique à l'aide de 7 µg de l'acide nucléique de séquence suivante :

3'UCUGCUCGCCCUACGUUS'

celle-ci étant sensiblement analogue à une partie de la séquence d'un oncogène.

5 **EXAMPLE 8 : Solution de type homéopathique destinée à traiter un cancer impliquant le dysfonctionnement d'un oncogène**

Selon le même procédé que celui décrit à l'exemple 1, on a préparé une solution de type homéopathique à l'aide de 7 µg de l'acide nucléique de séquence suivante :

10 3'UCUGUGGAAAAGAGGCAGGUCC5'

celle-ci étant sensiblement analogue à une partie de la séquence d'un oncogène.

15 **EXAMPLE 9 : Préparation d'une poudre destinée à une formulation en gélules pour administration sublinguale.**

On répartit 100 g de lactose, puis ajoute 1 ml de la solution obtenue à l'exemple 1. On agite le mélange pendant 5 min. jusqu'à obtention d'une imprégnation homogène, celle-ci pouvant être en particulier estimée par suivi de la répartition de bleu de méthylène. On sèche 20 alors le mélange à une température inférieure à 40°C, puis répartit la poudre obtenue en gélules à ouvrir sous la langue, utilisables dans le traitement de l'herpès de type I.

De façon analogue à celle décrite précédemment, on a préparé des gélules à l'aide des solutions obtenues aux exemples 2 à 8.

On donne ci-après un exemple d'administration.

25 En administrant à un patient atteint d'hépatite virale de type B, une fois par jour pendant 6 mois, une gélule contenant 0,4 cm³ de poudre obtenue selon le même procédé que décrit à l'exemple 9 mais à partir de la solution de type homéopathique obtenue à l'exemple 2, on observe une disparition des symptômes présentés initialement par ledit patient.

30

35

40

RE VEN DICA TIONS

5

1. Procédé de préparation d'une solution de type homéopathique destinée à traiter ou à prévenir une maladie infectieuse ou impliquant le dysfonctionnement d'un gène, chez un individu d'une espèce donnée, caractérisé par le fait que ledit procédé comprend les étapes consistant à :

10 i) mettre en solution dans un solvant pharmaceutiquement acceptable, dans une proportion correspondant à environ une nanomole pour 10 ml de solvant, un acide nucléique simple brin de longueur au moins égale à 15 nucléotides, et de séquence sensiblement analogue à celle d'un polynucléotide choisi soit parmi une partie du matériel génomique de l'agent infectieux, le produit de transcription de ladite partie ou le cas échéant le produit de 15 transcription inverse de ladite partie, lorsque ladite maladie à traiter ou à prévenir est du type infectieux, soit parmi une partie du matériel génétique de ladite espèce, comprenant une partie de la séquence nucléotidique liée audit dysfonctionnement ou une partie du produit de transcription de ladite séquence liée au dysfonctionnement, lorsque ladite maladie à traiter ou à prévenir implique le dysfonctionnement d'un gène,

20 ii) dynamiser ladite solution par succussion,
 iii) diluer d'un facteur de 10^{-1} à 10^{-3} environ dans un solvant acceptable la solution obtenue à l'étape ii), puis dynamiser par succussion ladite solution diluée, et
 iv) répéter l'étape iii) jusqu'à obtention d'une solution diluée à au moins 10^{-16} environ et dynamisée.

25 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait que dans l'étape iv), l'étape iii) est répétée jusqu'à obtention d'une solution diluée à environ 10^{-36} et dynamisée.

 3. Procédé selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé par le fait que ledit solvant est choisi parmi l'eau ou un mélange eau-éthanol comprenant au moins 80 % d'eau en volume.

30 4. Solution de type homéopathique obtenue selon l'une quelconque des revendications précédentes.

 5. Médicament caractérisé par le fait qu'il se présente sous la forme d'une solution constituée essentiellement par la solution de type homéopathique telle que définie dans la revendication 4.

35 6. Médicament caractérisé par le fait qu'il se présente sous la forme d'une composition obtenue par imprégnation d'un support solide pharmaceutiquement acceptable avec une solution de type homéopathique obtenue selon l'une quelconque des revendications 1 à 3.

 7. Médicament selon la revendication 6, caractérisé par le fait que ledit support pharmaceutiquement acceptable est choisi parmi le lactose, le saccharose et leur mélange.

 8. Médicament caractérisé par le fait qu'il se présente sous forme d'une composition à application topique obtenue par mélange d'un véhicule pharmaceutiquement acceptable avec

une solution de type homéopathique obtenue selon l'une quelconque des revendications 1 à 3.

5 9. Médicament selon la revendication 8, caractérisé par le fait que ledit véhicule pharmaceutiquement acceptable est choisi parmi l'eau, l'alcool, les huiles, les graisses et leurs mélanges.

10 10. Utilisation d'une solution diluée telle qu'obtenue selon l'une quelconque des revendications 1 à 3 dans la préparation d'une composition de type homéopathique destinée à traiter une maladie infectieuse, caractérisée par le fait que ledit acide nucléique a une séquence sensiblement analogue à une partie du matériel génomique de l'agent infectieux ou à son produit de transcription inverse.

15 11. Utilisation selon la revendication 10, caractérisée par le fait que ledit acide nucléique est de l'ADN lorsque la séquence dont il est sensiblement analogue est de l'ARN ou est de l'ARN lorsque ladite séquence est de l'ADN.

20 12. Utilisation de la solution diluée telle qu'obtenue selon l'une quelconque des revendications 1 à 3 dans la préparation d'une composition de type homéopathique destinée à prévenir une maladie infectieuse, caractérisée par le fait que ledit acide nucléique a une séquence sensiblement analogue au produit de transcription d'une partie du matériel génomique de l'agent infectieux.

13. Utilisation selon la revendication 12, caractérisée par le fait que ledit acide nucléique est de l'ADN.

25 14. Utilisation de la solution diluée obtenue selon l'une quelconque des revendications 1 à 3 dans la préparation d'une composition de type homéopathique destinée à traiter une maladie impliquant le dysfonctionnement d'un gène, caractérisée par le fait que ledit acide nucléique a une séquence sensiblement analogue à une partie de ladite séquence nucléotidique liée au dysfonctionnement qui est une séquence présente dans ledit gène ou dans une région de régulation dudit gène.

30 15. Utilisation selon la revendication 14, caractérisée par le fait que ledit acide nucléique est de l'ARN.

35 16. Utilisation de la solution diluée obtenue selon l'une quelconque des revendications 1 à 3 dans la préparation d'une composition de type homéopathique destinée à prévenir une maladie impliquant le dysfonctionnement d'un gène, caractérisée par le fait que ledit acide nucléique a une séquence sensiblement analogue à une partie du produit de transcription de ladite séquence nucléotidique liée au dysfonctionnement qui est une séquence présente dans ledit gène ou dans une région de régulation dudit gène.

17. Utilisation selon la revendication 16, caractérisée par le fait que ledit acide nucléique est de l'ADN.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

2713487

INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLERAPPORT DE RECHERCHE
PRELIMINAIREétabli sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la rechercheN° d'enregistrement
nationalFA 492898
FR 9314796

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
X	FR-A-2 680 687 (ETIENNE) * le document en entier * * page 10; exemple 16 * ---	1-17
A	FR-A-2 592 790 (VILLANO) * le document en entier * ---	1-17
A	EP-A-0 278 876 (MEDIBREVEX SOCIÉTÉ CIVILE DITE) * le document en entier * -----	6,7
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Inv.CLS)
		A61K
1		
Date d'achèvement de la recherche		Examinateur
6 Septembre 1994		Benz, K
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES		
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : pertinent à l'encontre d'un motif une revendication ou arrière-plan technologique général O : divulgation non-dite P : document intercalaire		T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons R : membre de la même famille, document correspondant